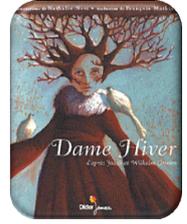


# Dame Hiver

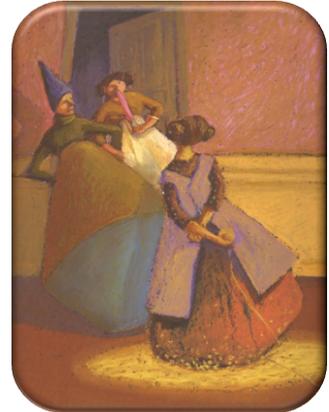
conte des frères Grimm, illustré par Nathalie Novi



9

Puis le portail se referma, et la fillette se retrouva sur terre, tout près de la maison de sa mère. Et quand elle entra dans la cour, le coq qui était perché sur le puits s'écria :  
- Cocorico ! La revoilà, notre demoiselle cousue d'or !

La fillette entra dans la maison, et comme elle était vêtue d'or de la tête aux pieds, sa mère et sa sœur l'accueillirent à bras ouverts. Puis elle leur raconta ce qui lui était arrivé.

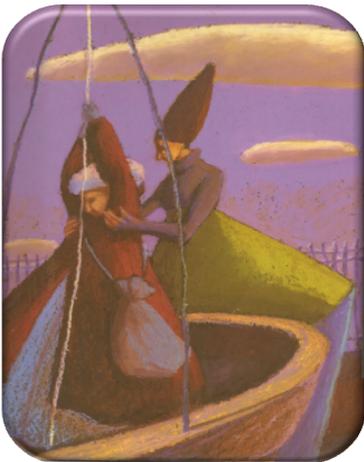


10

Entendant comment cette grande richesse lui était venue, sa mère voulut assurer un pareil bonheur à son autre fille, qui était laide et paresseuse. Elle l'obligea donc à s'asseoir sur la margelle du puits et à filer. Pour qu'il y ait du sang sur la bobine, la fillette se piqua les doigts et se frotta la main tant qu'elle put dans un buisson d'épines. Puis elle jeta la bobine au fond du puits et, à sa suite, se précipita.

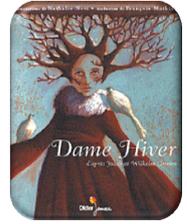
Elle aussi arriva à la belle prairie, puis emprunta le même chemin. Quand, à son tour, elle passa devant le four à pain, le pain lui dit :

- Oh toi, tire-moi, tire-moi, de là  
Avant que je ne brûle !  
Il y a tant de temps déjà  
Que je croustille !



# Dame Hiver

conte des frères Grimm, illustré par Nathalie Novi



11

Mais la fillette, qui était laide et paresseuse, répliqua qu'elle n'avait aucune envie de se salir et poursuivit de plus belle son chemin. Elle eut ainsi tôt fait d'arriver au pied du pommier, qui s'écria :

- Oh, toi, secoue-moi, secoue-moi !

Quand les pommes sont mûres,  
il faut les manger !

Mais elle lui répondit :

- il faudrait beau voir ! Pour que l'une me  
tombe sur la tête !



12

Sur ces mots, elle poursuivit son chemin.

Arrivée à la chaumière de Dame Hiver, elle ne s'effraya en rien : elle avait été prévenue que celle-ci avait de grandes dents ; et, sur le champ, elle entra à son service.

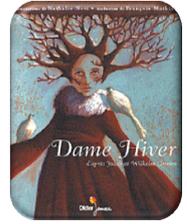
Le premier jour, elle se fit violence et travailla avec ardeur, obéissant en tout à Dame Hiver : elle n'arrêtait pas de penser à tout l'or que celle-ci lui offrirait.

Mais le deuxième jour, elle commença à paresser. Et le troisième, plus encore, elle refusa de se lever. Au contraire de ce qui était convenu, elle ne refit pas le lit de Dame Hiver, pas plus qu'elle n'en secoua les édredons.



# Dame Hiver

conte des frères Grimm, illustré par Nathalie Novi



13

Ce jour-là, pas une plume ne s'envola.

Dame Hiver ne tarda pas à se lasser de tant de paresse et la congédia. La fillette, qui était laide et paresseuse, en fut toute heureuse, se disant, dans ces conditions, que la pluie d'or était pour maintenant. D'ailleurs, Dame Hiver la menait jusqu'au portail.

Mais comme elle franchissait le seuil, au lieu de l'or espéré, une pleine bassine de résine et de goudron de bois, une pleine bassine de poix, se déversa sur elle.



14

- Voilà le salaire de ton travail, dit Dame Hiver en refermant son portail.

La fillette, qui était laide et paresseuse, rentra chez elle, toute couverte de résine et de goudron de bois.

Quand il l'aperçut, le coq qui était perché sur le puits s'écria :

- Cocorico ! La revoilà, notre demoiselle vêtue de poix !

Or, la résine et le goudron de bois, dont elle était toute couverte, des pieds à la tête, avaient formé une carapace.

La méchante fille eut beau faire : tout le reste de sa vie, la couche de poix jamais plus ne la quitta.

